

nom de lieu

Les Armagnacs

antériorité

<i>date la plus ancienne attestée :</i>	<i>source :</i>
1960	Carte de Soustons vers 1960

<i>lieux-dits</i>	<i>type de lieu</i>	<i>quartier</i>	<i>cadastre</i>	<i>IGN</i>
chemin des Armagnacs	voie	Hardy	CH	4844-628
pignadar Les Armagnacs	pignadar	Chaulet	CI	4844-627
secteur Les Armagnacs	secteur cadastral	Chaulet	CI	4844-627

La zone forestière **Les Armagnacs** s'étend, à l'ouest de Soustons, de l'ancien chemin de Saint-Jacques, appelé autrefois *Camin romiù*, aujourd'hui RD 79, jusqu'à l'océan. L'ancien lit de l'Adour la traverse. Au sud, il confronte avec la commune de Seignosse. Le *Chemin des Armagnacs*, encore familier à certains locaux forestiers et chasseurs, mène du *pinhadar* au quartier d'**Hardy**. Il aboutit à **Hillon** (voir ce mot).

Le nom fait manifestement référence au territoire qui fut comté d'Armagnac sous l'Ancien Régime puis incorporé en grande partie dans le Département du Gers à la Révolution. Depuis, le nom fut délaissé dans l'organisation territoriale de la France. Il ressuscite à époque récente dans le Pays d'Armagnac, nouvelle entité issue de la loi d'Orientation, d'Aménagement et de Développement durable du Territoire du 25 juin 1999. Comment le nom soustonnais se rattache-t-il au territoire d'Armagnac ?

Les Armagnacs s'affrontent aux Bourguignons pour le contrôle du pouvoir royal en pleine guerre de Cent ans. Ils avaient pour chef le duc d'Orléans, gendre du comte d'Armagnac. Quand cessent les hostilités, leurs mercenaires sont envoyés dans l'Est de la France où leurs ravages les font appeler « Écorcheurs » ou « Armagnacs ». Il n'y a pas trace à Soustons de cette faction et de ses soudards.

Jacques Sargos ¹ fournit une piste :

« Les parcelles de landes que l'on défrichait étaient (...) entourées de crastes [fossés collecteurs] et traversées, dans leurs points les plus bas, par des *barades* [levées de terre créées à partir des fossés, d'où le dicton : *Si a barat qu'i a craste* (F. Arnaudin)]. (...) Un tel travail était généralement l'affaire de professionnels. À Saint-Symphorien, François Lalanne² a relevé jusque dans la toponymie la présence de *fossoyeurs* [du gascon *fossat* « fossé ».] Ceux-ci étaient des entrepreneurs à qui l'on confiait les opérations de défrichement des landes en vue de leur culture. Ils se voyaient souvent appeler les Armagnacs en référence à la région dont ils étaient la plupart du temps originaires. Guillaume Desbiey³ [nous sommes au XVIII^e siècle] a évoqué ces jeunes gens des campagnes pauvres de Chalosse et du Gers qui devaient s'expatrier (...) vers le milieu de chaque automne (...) ».

Jacques Sargos note au sujet des réseaux d'assainissement de la Lande (*Ibid.*, p. 141) : « Une haie munie de chênes étaient plantée sur cette levée. » On peut voir encore, dans le *pinhadar* soustonnais **Les Armagnacs**, un des fossés qui dirigent l'eau vers les points bas de l'ancien lit de l'Adour. La levée de terre, *barrat* en gascon, *barradot* s'il s'agit d'une petite levée, qui borde ce fossé était encore récemment plantée de chênes. Ils furent abattus dans les années 2000 pour faciliter le travail des engins sylvicoles modernes.

L'hypothèse que ces fossés et *barrats* furent façonnés par une équipe d'« Armagnacs », dont le nom fut transmis au *pinhadar*, paraît vraisemblable.

-
1. Jacques SARGOS, *Histoire de la forêt landaise, du désert à l'âge d'or*, L'horizon chimérique, Bordeaux, 2004, p. 141.
 2. François LALANNE, Paysage et habitat dans trois communes du sud du Bazadais (XVII^e-XVIII^e siècles) in *La Grande Lande, géographie historique, Actes du colloque du Teich*, Presses universitaires de Bordeaux, 1996.
 3. Guillaume DESBIEY, *Mémoire sur la meilleure manière de tirer parti des Landes de Bordeaux quant à la culture et à la population*, Bordeaux, Michel Racle, 1776.

graphie occitane normalisée

Los Armanhacs

notation phonétique API

[lusarma'ɲaks]